

Inauguration & Baptême de la Calandreta « Titouan LAMAZOU »

à Mazères-Lezons, le samedi 5 mars 2011

Discours de Mme Monique Sémavoine, Maire de Mazères-Lezons

Cher Titouan Lamazou, chers amis,

C'est pour nous une très grande joie d'accueillir autant de monde à Mazères-Lezons, au nom du Conseil municipal, je vous souhaite la bienvenue. Votre présence nombreuse est bien le signe que nous célébrons aujourd'hui un événement : l'inauguration officielle doublée du baptême d'une École. C'est véritablement un moment d'Histoire de notre village que nous vivons.

Permettez moi de saluer aussi les personnalités présentes ici ce matin :

M. le Ministre François Bayrou, député de la 2^{ème} circonscription

M. Jean-Jacques Lasserre, Vice-Président du Conseil général représentant le Président du Conseil général,

M. Georges Labazée, Vice-Président du Conseil général représentant Mme la Conseillère générale du canton, Natalie Francq,

M. David Grosclaude, Conseiller régional d'Aquitaine,

M. Philippe Meynard, Conseiller régional d'Aquitaine et Maire de Barsac, en Gironde, et qui a accueilli aussi dans sa commune une nouvelle Calandreta à la rentrée de septembre 2010,

M. André Arribes, Conseiller général de Pau-Sud, Maire de Bizanos,

M. Jean-Pierre Faux, Maire de Narcastet,

M. Christian Laine, Maire de Lescar, commune qui accueille aussi une autre Calandreta, ce qui fait trois en tout dans l'agglomération paloise,

Mesdames et Messieurs les élus des communes voisines, représentant les maires excusés...

Je veux saluer tous les responsables de la Fédération et des écoles Calandretas, et les parents et bien sûr les enfants, et en particulier Mme Marie-Lys Saint-Louboué, professeur d'école de la Calandreta de Mazères-Lezons,

Je n'oublie pas les associations mazéroises et tout particulièrement, pour le Centre social, les responsables et les membres des groupes Batalère et Sauts béarnais,

Et enfin je veux saluer tous les Mazérois qui sont avec nous ce matin.

Il me faut également excuser :

M. le Préfet des Pyrénées-Atlantiques, retenu par son devoir de réserve en cette période d'élection,

M. l'Inspecteur d'Académie, excusé mais représenté par M. Bourquin, Inspecteur de l'Education nationale,

Mme la Député-maire de Pau, représentée par Mme Nicole Juyoux,

M. Laurent Tintet, Directeur de l'école publique de Mazères-Lezons, qui regrette de ne pas être parmi nous en raison d'obligations familiales, mais qui nous a ouvert les portes de l'école publique et du préau où nous sommes réunis en ce moment.

Je laisserai dans un instant notre ami Jean-Loup Fricker, au nom de la Fédération des Calandretas, vous présenter ces écoles bilingues, mais permettez-moi de rappeler rapidement les raisons pour lesquelles la municipalité a eu la volonté d'accueillir cette école maternelle bilingue français/béarnais.

Pourquoi une Calandreta à Mazères ?

C'est bien dans une volonté de favoriser le développement et la transmission de la culture et de la langue béarnaises que la municipalité de Mazères-Lezons a décidé d'accueillir cette école maternelle bilingue français-béarnais. Et c'est aussi parce que la présence d'une Calandreta dans notre village, c'est l'opportunité exceptionnelle pour lui de renouer avec son identité et d'affirmer fièrement sa culture béarnaise.

Accueillir une Calandreta, ou ouvrir une classe bilingue c'est une question de volonté et je veux profiter de la présence d'élus ici ce matin pour répéter ce que j'ai déjà dit en novembre dernier quand nous avons fêté le 1^{er} anniversaire de cette école :

Mesdames et Messieurs les élus : n'ayez pas peur ! Soutenez l'enseignement de nos langues régionales, soutenez l'enseignement du béarnais, ou gascon ou occitan peu importe comment on l'appelle, comme il faut aussi soutenir l'enseignement du basque, du breton, du corse, de

l'alsacien, du créole... Mesdames et Messieurs les élus, n'ayez pas peur de soutenir l'enseignement de nos langues de France, ces langues qui sont un patrimoine vivant précieux, soutenez leur enseignement parce que c'est le seul moyen de transmettre notre culture vivante aux générations futures.

Si nos langues de France mouraient, notre culture ne serait plus que folklore et notre identité se dissoudrait dans la mondialisation... (J'y reviendrai dans un instant). Et nous, les élus, nous avons le **devoir** d'agir, à la hauteur de nos moyens, pour défendre ce que nous sommes... pour transmettre ce que nous sommes.

Ainsi les premiers petits Calandrons sont arrivés chez nous à la Toussaint 2009 et nous avons fêté le 1^{er} anniversaire de la naissance de cette petite école à la Toussaint 2010, avec ce Concert du groupe polyphonique Arraya qui a réuni 700 personnes dans la salle des sports de Mazères-Lezons.

Inauguration et Baptême

Et comme nous voulions aussi inaugurer officiellement cette école, nous avons eu l'idée de lui donner un nom, comme son aînée de 30 ans à Pau et qui s'appelle Paulina. Pour un baptême il nous fallait un parrain ou une marraine. Choisir un nom n'est pas toujours facile, mais choisir un parrain c'est très important.

En effet, nous voulions un parrain qui non seulement apporte sa notoriété à l'école pour la faire connaître, mais aussi un parrain dont l'image et le parcours personnel représentent un modèle à suivre pour des enfants toujours en quête d'identification et de repères.

J'ai donc pensé à vous cher Titouan Lamazou, et quand j'ai proposé votre nom à la Fédération des Calandretas, ses responsables ont immédiatement admis que vous étiez ce parrain idéal. Vous avez accepté notre invitation avec une grande simplicité, une telle simplicité que vous nous avez presque donné le sentiment que notre requête était une évidence ! Soyez-en remercié chaleureusement.

Portrait de Titouan Lamazou

Pour vous présenter à tous vos « filleuls et filleules » qui ne vous connaissent pas bien encore, permettez moi de broser à grands traits

votre portrait :

Vous êtes né au Maroc, vos parents vous ont prénommé Antoine et vous appelaient aussi « Titoine » (pour petit Antoine), mais les Marocains confondaient ce diminutif avec le nom de la ville de Tetouan. C'est ainsi que vous avez été rebaptisé « Titouan » Lamazou, un prénom hérité de votre immersion dans la culture marocaine assorti à un nom de famille hérité de votre père béarnais, de vos racines béarnaises, un prénom et un nom qui portent déjà dans leur alliance la promesse d'offrir les beaux fruits du métissage.

À 17 ans, vous partez autour du monde pour réaliser un carnet de voyage et vous choisissez le bateau comme mode d'itinérance. Vous devenez d'abord équipier auprès d'Yvon Fauconnier, puis d'Éric Tabarly.

En 1990, vous remportez la 1^{ère} édition du Vendée Globe, première course autour du monde en solitaire sans escale, puis la Route du Rhum en monocoque la même année.

Vous êtes alors sacré Champion du Monde de course au large pour la période 1986-1990.

Mais il est temps pour l'aventurier de céder la place à l'artiste. Vous publiez de nombreux ouvrages, avant de vous consacrer pendant plusieurs années au projet *Zoé-Zoé, Femmes du Monde* qui a pour ambition de promouvoir l'autonomie des femmes et l'égalité entre les sexes.

En 1998, vous dévoilez pour la première fois votre projet de résidence artistique itinérante, le « bateau-atelier », preuve que le nomadisme est profondément ancré en vous.

En 2008, pour prolonger votre combat pour la défense des droits des femmes, vous créez une association à but non lucratif, Lysistrata. C'est un véritable engagement humanitaire, et votre projet de bateau-atelier s'inscrit désormais dans une démarche solidaire envers les plus démunis.

L'aventurier des océans, courageux et généreux, a fait sa mue pour se transformer en artiste de dimension internationale qui met son talent au service d'une démarche humanitaire, une quête humaniste pour aider les femmes, les femmes du monde.

En 2003, vous êtes nommé « Artiste de l'UNESCO pour la Paix », en reconnaissance de votre engagement de peintre, écrivain et photographe en faveur de la promotion des femmes et de la reconnaissance de leurs droits.

Votre vision est celle d'un homme libre qui appuie son art créatif sur l'idée double du partage et de la transmission des cultures.

Pour ce voyage au long cours dans tous les continents, pour cette vie de partage avec les hommes et les femmes du monde, pour tout le chemin qu'il vous reste encore à parcourir, vous êtes bien le parrain idéal pour servir de modèle, de guide, de phare, à de petits écoliers qui se préparent à traverser les océans de la vie.

« Le peintre crée un monde » dit Hubert Reeves. Ici dans notre village, notre monde c'est celui de nos racines, simplement. Mais des racines qui ne supportent pas l'idée de l'enfermement et du repli.

Titouan Lamazou l'a bien compris et c'est la raison de sa présence chez nous aujourd'hui.

La rencontre grâce à Edouard Glissant

J'ai très envie de vous raconter une anecdote personnelle... mais qui est en relation directe avec ce que vous vivons ici aujourd'hui :

Nous nous sommes retrouvés par hasard avec Titouan Lamazou –mais est-ce vraiment un hasard ?- il y a un mois jour pour jour, le matin du samedi 5 février, à Paris. Nous étions ensemble sans le savoir, pour rendre hommage à la mémoire du philosophe et poète martiniquais Edouard Glissant qui vient de nous quitter. François Bayrou aussi assistait à la même cérémonie.

Nous nous sommes incroyablement rencontrés tous les trois au milieu de la foule sur le parvis de l'Eglise Saint-Germain, et nous partagions le même sentiment de tristesse, parce que nous avons perdu un être cher pour ma famille, un ami pour beaucoup, un « soleil de la conscience » pour nous tous.

Cette rencontre improbable était bien la preuve que la présence de Titouan Lamazou ici aujourd'hui s'inscrit bien dans une certaine vision du monde et de l'humanité. En effet, c'est Edouard

Glissant lui-même qui nous a réunis ce jour-là ! Aussi, je pense cher Titouan, que vous serez d'accord pour lui dédier cette cérémonie...

Son ami Ernest Pépin nous rappelle dans son hommage que le « Tout-monde » d'Edouard Glissant *rendait impossible toute assimilation et nous conduisait à privilégier les frottements (...) d'une effervescence intellectuelle et culturelle hétérogène. Ce par quoi un Français peut être chinois, un Chinois caribéen, un Caribéen finlandais, (j'ajoute : ...ce par quoi un Normand peut être breton, un Basque béarnais ou un Béarnais gascon, ou occitan...) sans pourtant renoncer à eux-mêmes.*

Il poursuit : *Glissant nous a enseigné que **l'identité n'est pas un chapelet que l'on récite** mais un risque que l'on affronte avec l'imaginaire du monde. **Elle n'est pas un reniement des autres mais une ouverture aux autres.***

La valeur de nos racines

Comme les classes bilingues en basque ou breton... comme les Ikastolas ou Diwan, une école Calandreta, en enseignant le béarnais chez nous ou le gascon en Gironde, enseigne aussi la valeur de nos racines, sans hirérarchiser leurs valeurs.

Ne nous enfermons pas dans une identité limitative qui voudrait rester figée, la dynamique d'un monde moderne exige de l'individu une réflexion sur son identité, pas pour la renier, pas davantage pour la brandir, mais pour prendre conscience de sa nécessaire transformation du fait des interférences culturelles et des échanges.

Titouan Lamazou s'inscrit dans la tradition des passeurs de culture : c'est la raison pour laquelle ce grand navigateur, ce grand voyageur et ce grand témoin des cultures du Monde a toute sa place ici, au cœur d'un petit village du Béarn, pour parrainer une école bilingue français-béarnais, pour affirmer que la langue que l'on apprend et que l'on transmet procède de cette idée partagée de l'héritage commun.

Cher Titouan Lamazou, aujourd'hui nous inaugurons et baptisons l'ESCOLA TITOUAN LAMAZOU, grâce à vous nous sommes très fiers, alors du fond du cœur nous vous disons Merci !